

**Accord de jurés**  
**~ Grandes Instances ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Juré 1** : Pffff... On n'est pas prêt de s'en sortir !

**Juré 2** : A qui le dites vous !

**Juré 1** : Ben à vous...

**Juré 2** : J'avais compris.

**Juré 1** : Ben pourquoi vous demandez à qui je le dis ?

**Juré 2** : C'était une façon de dire que j'étais d'accord.

**Juré 1** : Ben pourquoi vous ne dites pas que vous êtes d'accord ?

**Juré 2** : C'est ce que j'ai dit.

**Juré 1** : Non, vous avez dit : « A qui le dites-vous ? ».

**Juré 2** : Bon, je suis d'accord : on n'est pas prêt de s'en sortir.

**Juré 1** : Ben voilà... Là, on est d'accord.

**Juré 2** : Pourtant, l'affaire me paraît simple : il est coupable.

**Juré 1** : Ah ! Mais non, pardon, il est non coupable !

**Juré 2** : Comment ça, non coupable ! Il a quand même enlevé et séquestré cette pauvre jeune femme !

**Juré 1** : Mais par amour ! Par amour uniquement !

**Juré 2** : Par amour, la belle affaire ! C'était contre sa volonté, tout de même. C'est un enlèvement !

**Juré 1** : Un enlèvement, certes. Mais ce n'était pas dans l'intention de lui faire du mal. D'ailleurs, il ne lui a fait aucun mal.

**Juré 2** : Il l'a séquestrée. C'est un mal psychologique.

**Juré 1** : Mais pour qu'elle se rende compte à quel point il l'aimait et qu'elle avait eu tort de le quitter.

**Juré 2** : Il y a des moyens plus humains, tout de même...

**Juré 1** : Excusez-moi mais durant le procès, elle-même a reconnu avoir été bien traitée. Draps en satin, dîner aux chandelles... Elle était libre dans sa captivité.

**Juré 2** : Mais elle restait captive !

**Juré 1** : Vous êtes donc indifférent à l'amour des autres ?

**Juré 2** : Quand il est réciproque, non.

**Juré 1** : Mais c'est une sorte de Cyrano moderne ! C'est ce que les autres ne veulent pas comprendre ! Un amour éconduit, incompris, c'est une romance contemporaine qui, dans quelques années, j'en suis sûr, vaudra qu'on en fasse un film devant lequel tout le monde s'émerveillera.

**Juré 2** : Je ne suis pas producteur, moi. Je m'intéresse seulement à ce qui a été fait. Et c'est hors la loi.

**Juré 1** : Et « Attache-moi ». D'Almodovar. La fille, dedans, est retenue contre sa volonté mais finit par tomber amoureux de celui qui l'a enlevée. Là, en plus, elle le connaissait !

**Juré 2** : Vous regardez trop les film. On n'est pas là pour faire critique de cinéma. On est là en tant que juré dans une affaire judiciaire, pas dans un festival de films.

**Juré 1** : C'est justement pour ça que je suis venu vous voir...

**Juré 2** : Pour me dire qu'on n'était pas dans un festival de films ?

**Juré 1** : Non, ça, c'est vous qui l'avez dit.

**Juré 2** : C'est vrai. Alors quel est votre message ?

**Juré 1** : On n'est pas prêt de s'en sortir.

**Juré 2** : Oui, ça, vous me l'avez déjà dit.

**Juré 1** : La moitié pense comme moi qu'il est innocent parce qu'il n'a pas fait ça avec l'intention de nuire mais par amour, il est jeune, maladroit, certes, mais pas méchant.

**Juré 2** : Ce en quoi vous avez tort.

**Juré 1** : L'autre moitié pense comme vous qu'il est coupable.

**Juré 2** : Parce qu'on ne retient pas quelqu'un contre sa volonté jusqu'à le faire changer d'avis. Vous imaginez, moi, si je retenais mon contrôleur des impôts jusqu'à ce qu'il m'exonère de ce que je dois payer ?

**Juré 1** : Ça n'a rien à voir : lui, c'était par amour, pour des sentiments, pas pour de l'argent. Les impôts, ce sont des choses dues. Et pas une seule personne qui vous les demande mais l'état, les contribuables, des millions de personnes !

**Juré 2** : Bon, on n'arrive pas à se sortir de notre cas, on ne va pas s'en ajouter un autre. Vous m'avez dit qu'on n'allait pas s'en sortir, très bien. Autre chose ?

**Juré 1** : Ben c'est que ça ne m'arrange pas, moi. Je perds des journées de boulot, faudrait que ça se termine.

**Juré 2** : Je suis bien d'accord avec vous mais on ne prend pas cette voie.

**Juré 1** : Justement ! Je viens vous voir vous parce que dans le clan de ceux qui le pense coupable, vous êtes le plus éloquent. Donc, le plus convaincant. Les autres vous suivent.

**Juré 2** : Vous êtes le même dans l'autre camp.

**Juré 1** : Justement ! Si moi, j'assène des faits comme évidents, que vous vous ralliez à moi, les autres vous suivent, hop, c'est terminé.

**Juré 2** : Et pourquoi ce ne serait pas l'inverse ? Vous qui vous ralliez à moi ?

**Juré 1** : Mais parce que c'est moi qui ai eu l'idée de venir vous voir en premier ! Et puis parce qu'il est innocent !

**Juré 2** : Il est coupable !

**Juré 1** : Vous n'avez pas compris le principe de ce que je vous énonçais... Vous devez dire comme moi pour qu'on s'en sorte.

**Juré 2** : Non mais ce ne sont pas des façons de faire ! Vous imaginez si tout le monde faisait ça ?

**Juré 1** : Tout le monde ne fait pas ça. Et d'une. Et de deux, il y aurait peut-être moins de divorce parce qu'on se marie pour le meilleur et pour le pire et quand ce n'est que le moins bien qui arrive, paf, on divorce !

**Juré 2** : Bon, on n'arrive pas à se sortir de notre cas, on ne va pas s'en ajouter un autre.

**Juré 1** : Vous l'avez déjà dit.

**Juré 2** : Parce que vous vous éparpillez. Et puis de toute façon, on n'est pas d'accord, aucun de nous ne voudra suivre l'autre, on n'est pas prêt de s'en sortir.

**Juré 1** : C'est ce que je dis aussi ! Vous voyez qu'on peut être d'accord !

**Juré 2** : Non, il faut qu'on trouve une solution ou bien...

**Juré 1** : Ou bien ?

**Juré 2** : Je ne sais pas... Vous n'êtes pas allergique aux cacahuètes, par hasard ?

**Juré 1** : Non, pourquoi ?

**Juré 2** : Vous en mangeriez, feriez une crise, hospitalisation, hop, procès ajourné.

**Juré 1** : Les délibérations reprendraient à ma sortie d'hôpital...

**Juré 2** : Vous avez raison. Crise, hospitalisation, je convainc les autres et c'est fini.

**Juré 1** : Eh ! Pourquoi ce serait moi qui irais à l'hosto pour que vous convainquiez les autres ?

**Juré 2** : Mais parce que c'est moi qui ai eu l'idée en premier ! Et puis parce qu'il est innocent !

**Juré 1** : Il est coupable.

**Juré 2** : On ne va pas s'en sortir...

**Juré 1** : Ou alors, un truc grave... Le feu, un tremblement de terre, un mort parmi les jurés...

**Juré 2** : On passerait de l'autre côté du procès si on tuait quelqu'un et de là à maîtriser les tremblements de terre...

**Juré 1** : Vous avez raison. On ne va donc pas s'en sortir...

**Juré 2** : Cela dit...

**Juré 1** : Oui ?

**Juré 2** : Puisqu'on est d'accord pour que cela finisse vite...

**Juré 1** : Oui ?

**Juré 2** : On tire à pile ou face ?

**Juré 1** : Vous déraisonnez...

**Juré 2** : Pourquoi ? Il y a longtemps, on jetait les femmes dans un lac : si elle flottait, c'étaient des sorcières, si elle coulait, elles étaient innocentes...

**Juré 1** : Dans tous les cas, elles mourraient...

**Juré 2** : C'est vous qui voyiez cette histoire comme du romantisme, une épopée digne d'une tragédie de théâtre...

**Juré 1** : Ce n'est pas faux.

**Juré 2** : Et puis c'est kif-kif, une chance sur deux. Comme on n'arrivera pas, de toutes façons, à se convaincre les uns les autres...

**Juré 1** : C'est vrai. C'est un moyen de s'en sortir...

**Juré 2** : Alors, on tire ?

**Juré 1** : Et le perdant fait tout pour convaincre honnêtement son camp ?

**Juré 2** : Evidemment. Et tout cela reste entre nous.

**Juré 1** : Bien sûr.

**Juré 2** : Parfait. Pile, coupable, face, innocent. Ça vous va ?

**Juré 1** : Ça me va.

*Le juré 2 lance une pièce en l'air, la rattrape et la retourne sur le dos de son autre main. Tous les deux regardent le résultat mais reste grave.*

**Juré 2** : Bien. La pause est finie ?

**Juré 1** : La pause est finie. Alors retrouver les autres.

*Ils sortent.*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*